

[Texte]

M. Kilgour: Et je peux vous assurer que dans l'Ouest, selon mon expérience, des clients écoutent l'avocat de la défense et l'avocat de la Couronne et se demandent si l'on parle de leur cas. A mon avis, des gens qui ont plaidé coupable ne comprennent rien et se demandaient, en toute franchise, ce qui se passait.

The Chairman: Maybe you have a bad lawyer.

Mr. Kaplan: He certainly does not trust defence lawyers.

The Chairman: We have had some discussion, but now it is Mr. Allmand.

Mr. Allmand: To begin with, in Clause 12, when we were dealing with the plea of guilty or not guilty, we already made an amendment that if a young person does not have an attorney then the judge can automatically enter the plea of not guilty. We just did that a short while ago. Consequently, in this clause, when we are talking about the young person pleading, it is presumed that if he is going to plead guilty he has an attorney.

Despite the fact that he has an attorney the court, under this clause as it stands, can decide that the facts do not justify the guilty plea, which I think is a good protection. I remember in juvenile court they would have a Legal Aid lawyer in there to do all the cases in a morning and they would say, you plead guilty; you plead not guilty. You know, some of them were not that good. This was in Montreal, and it was a big court, but I can recall them saying, I think you are guilty. I think this Clause 12.(2) is a worthwhile protection to keep in the law, and to decide whether the guilty plea is a good one or not, I think is worthwhile. The practice, as the judge says, is a good one, to have the young person relate the facts, not just say to his lawyer that he is guilty, because he can then make a better judgment as to whether in fact the facts correspond with the plea.

I would support the clause as written. I do not know if it is necessary to introduce the amendment.

Mr. Kaplan: After listening to all of the arguments, unlike the Conservatives, I am going to go for the tradition.

Amendment negatived.

The Chairman: We will stop to have a steering committee meeting because at 5.15 p.m. the bells will ring.

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, I have a question on Clause 19 which was raised in the Canadian Bar Association brief. They express the point of view that where a young person pleads guilty . . . and I just quote from the brief:

... if the facts do not support the charge in ordering a trial, the plea of guilty should be withdrawn and the trial proceed as if the youth had stood mute.

As it stands now under Clause 19.(2):

[Traduction]

Mr. Kilgour: And I can assure you that in Western Canada, according to my experience, some clients listen to the defence counsel and to the Crown prosecutor and wonder if they are referring to their cases. I have seen people plead guilty without knowing what was going on.

Le président: Vous aviez peut-être un mauvais avocat.

M. Kaplan: Il n'a pas l'air de faire confiance aux avocats de la défense.

Le président: C'est maintenant au tour de M. Allmand.

M. Allmand: En ce qui concerne l'article 12, lorsque nous avons traité de l'aveu de culpabilité ou de non-culpabilité, nous avons proposé l'amendement suivant: si l'adolescent n'a pas d'avocat, le juge peut automatiquement inscrire la déclaration de non-culpabilité. En conséquence, lorsque dans cet article on parle de l'adolescent qui plaide, on présume que s'il plaide coupable, il a un avocat.

Même s'il a un avocat, les tribunaux peuvent, en vertu de l'article actuel, décider que les faits ne justifient pas l'aveu de culpabilité, ce qui constitue je pense une bonne protection. Je me rappelle que dans les tribunaux pour jeunes, il y avait un avocat de l'aide juridique qui était censé traiter de tous les cas en une matinée et on disait aux jeunes: vous plaidez coupables, vous plaidez non coupables . . . Certains de ces avocats n'étaient pas extraordinaires. Cela se passait à Montréal et c'était un tribunal important, et il arrivait à ces avocats de dire: «je pense que vous êtes coupable». Je crois que le paragraphe 12.(2) permettra de respecter la loi et le fait de pouvoir décider si l'aveu de culpabilité est justifié est une bonne chose. Comme le dit le juge, le fait que l'adolescent puisse relater les faits et non se contenter de dire à son avocat qu'il est coupable constitue une bonne pratique. Cela permettra au juge de mieux juger si l'aveu est justifié.

J'appuie le libellé actuel de l'article. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de le modifier.

M. Kaplan: Après avoir écouté tous les arguments présentés, je vais, contrairement aux conservateurs, me rallier à la tradition.

L'amendement est rejeté.

Le président: Nous allons interrompre pour tenir une séance du comité directeur car à 17h15, les cloches sonneront.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, j'ai une question à poser sur l'article 19, question qui a été soulevée dans le mémoire de l'Association du Barreau canadien. Cette association est d'avis que lorsqu'un adolescent plaide coupable . . . Je vais citer son mémoire:

... si les faits ne justifient pas l'accusation lorsqu'il y a demande de procès, l'aveu de culpabilité devrait être retiré et le procès se poursuivre comme si l'adolescent n'avait rien dit.

Et voici ce que dit le paragraphe 19.(2):